

Nicole Croisille

Elle n'a pas vu le temps passer...



Adolescente, Nicole aurait aimé entrer à l'Opéra de Paris mais ses parents lui opposent un refus catégorique. Alors, à 17 ans, pour faire plaisir à son père, cette fille unique, née le 9 octobre 1936, à Neuilly-sur-Seine, feint de se diriger vers une profession « sérieuse » et suit des cours de dactylo le jour tout en fréquentant la Comédie Française le soir... « J'apparais - sais sur des échasses dans une pièce de Molière, Les Fâcheux, chorégraphiée par Jacques Chazot ! »

Une de ses premières rencontres déterminantes se situe au milieu des années 50. Via une petite annonce, elle s'inscrit à l'école du mime Marcel Marceau. Avec sa troupe, elle partira en tournée en Amérique du Sud, avec la double casquette de mime et de comédienne. « *Moi, je voulais faire des exercices de style comme marcher dans le vent, etc. Mais le problème des mimes, c'est qu'ils sont misogynes. Pour eux, le corps des hommes est plus beau que celui des femmes. J'avais beau tanner Marceau, il n'était pas question que je fasse des exercices de style à ses côtés.* » (1)

L'Apprenti Fakir

De retour à Paris, elle entre dans la troupe de Georges Reich. Danseur, chorégraphe, acteur, né

en 1926 aux États-Unis, il a créé les Ballets Ho au milieu des années 50, période où il vit en France. Dans la troupe, il y a aussi Ursula Vian, la femme de Boris. Une chanson de Boris Vian (musique de Pierre Landreau et Jean Gruyer) intitulée *Arc-en-ciel*, datée de 1955, a été écrite spécialement pour les Ballets Ho.

Plus tard, en septembre 1966, Georges Reich créera, autour des chansons de Gilles Vigneault, le ballet « Jack Monoloy » au Théâtre de la Comédie-Canadienne, à Montréal.

Pour l'instant, Reich s'apprête à mettre en scène *L'Apprenti Fakir*, une comédie musicale montée par Jean Marais au Théâtre de la Porte Saint-Martin. *L'Apprenti Fakir* est présenté en décembre 1957 et Nicole Croisille fait partie de la distribution, tout comme Ursula Vian. Les huit chansons que comporte la pièce ont été composées par Jeff Davis et écrites par Jean Marais et Charles Aznavour.

Dans son livre de souvenirs, *Histoires de ma vie* (2), Jean Marais raconte : « *Petit à petit, le spectacle m'incomba entièrement, puisqu'on me demanda aussi d'être le metteur en scène et le commanditaire; et je perdis beaucoup d'argent... Pourtant des salles combles et un grand succès : c'est que je n'ai pas de mesure; je ne suis pas commerçant. L'orchestre comptait cinquante musiciens; les ballets, de nombreux danseurs. On en avait même fait venir spécialement d'Amérique. (...) Bref, même avec des salles*

(1) Livret du CD « Croisille... une femme » (RCA / BMG, 1997).

(2) Jean Marais : *Histoires de ma vie*, Albin Michel, 1975.